

Les chasseurs de Piedicorte sentinelles contre le cynips

La société de chasse du village de la Rogna a décidé d'aider le groupement des castanéiculteurs dans sa lutte. Elle rejoint ainsi d'autres bénévoles formés chaque année pour sauver la châtaigneraie insulaire



Ils avaient déjà remarqué des changements à l'automne dernier : des fruits moins abondants, très plats, des châtaignes de septembre déjà noires... Pas vraiment de bon augure. Du coup, les chasseurs de sangliers de Piedicorte ont été particulièrement attentifs ces derniers mois. Ils ont observé les arbres, leurs fruits, leurs branches. Et sont arrivés à une conclusion peu réjouissante : le cynips a déjà largement fait son œuvre dans la châtaigneraie de ce village de la Rogna, au sud de la Castagniccia. Conscients du problème, les membres de la société de chasse La Diane piedicortaise ont souhaité se rapprocher du groupement régional des producteurs et transformateurs de châtaignes et marrons de Corse. "Je les ai contactés en juillet, explique Jean-Claude Vittori, président de la société de chasse. Et nous avons d'ores et déjà convenu du principe que l'un de nous participerait à une formation biologique pour effectuer des lâchers de *torymus sinensis*."

Le lâcher en question devrait intervenir au printemps prochain. "Sur la microrégion, de nombreux lâchers ont eu lieu depuis deux ans, et les derniers remontent au 9 mai, commente Carine Franchi, animatrice du groupement. La région d'Altiani, Piedicorte, Pietrasereina a été entièrement touchée, mais nous avons bon espoir que le *torymus* fasse son œuvre. Comme sur l'ensemble de l'île, les premiers résultats sont assez encourageants."

"Un veru scumpientu"

Pour autant, chez les chasseurs, l'inquiétude règne : "L'été dernier, il y avait quelques signes, mais les arbres étaient encore beaux, même le cynips était déjà présent. En quelques mois, tout a changé, et la sécheresse n'arrange rien au problème. Les feuilles sont repliées sur elles-mêmes, elles n'ont plus de couleur, plus de force. Hè un veru scumpientu." C'est en nettoyant les sentiers de chasse à l'hiver et au printemps que ces hommes ont pris la mesure du problème : "Nous sommes les seuls à observer la nature, ce qui peut facilement



Inquiets face au cynips qui ravage la châtaigneraie de Piedicorte, les chasseurs et leur président Jean-Claude Vittori ont décidé de s'associer à l'action du groupement des castanéiculteurs.

/PHOTO JOSÉ MARTINETTI

nous rendre acteurs de la lutte contre le cynips." Un point de vue que partage Carine Franchi : "Les chasseurs, grâce à leurs sorties sur le terrain ont les moyens d'être de véritables sentinelles. Leur aide est forcément appréciée, comme l'est celle de la fédération de chasse de Haute-Corse qui nous aide financièrement pour l'achat de *torymus*. C'est une belle initiative." L'hiver prochain, lors des for-

mations qui seront organisées partout en Corse, les chasseurs et les autres volontaires apprendront à recueillir les informations les plus pertinentes à faire remonter au groupement. Elles concernent notamment l'évolution des bourgeons de châtaigniers, et permettent de définir la date la plus adéquate pour les lâchers de *torymus sinensis*.

"Nous formons entre 100 et 130 personnes chaque année, précise l'animatrice du groupement. Elles font des observations sur quatre semaines, sur lesquelles nous nous basons pour cibler au mieux notre action." Une action qui, évidemment, coûte très cher. Et pour laquelle des souscriptions ont été lancées depuis 2013. Là encore, les chasseurs de Piedicorte ont décidé d'agir : "Nous allons solliciter les mem-

bres de notre société de chasse, bien entendu, mais aussi l'ensemble des habitants. La sauvegarde de la châtaigneraie qui entoure le village est l'affaire de tous. Il faut que la population ait conscience qu'elle risque de perdre une partie de son patrimoine. Si on reste les bras croisés, dans deux ans, il n'y aura plus rien".

S. O.

sordan@corsematin.com